

à Joséphine ; il lui en fera cadeau.... Si je savais écrire !

— J'écrirai, moi, répondit vivement la pieuse femme, et elle ne cacha point ses larmes. C'était la première fois depuis vingt ans qu'on pleurait sur Geneviève ! La malheureuse essaya de sourire, puis elle dit avec une admirable candeur : " Vous, madame, je vous aime plus que tout ! et je voudrais vous le prouver. Quand Joséphine m'a donné ses noix, il y en avait quatorze : j'en ai mangé deux et j'ai gardé les autres exprès ; j'avais une idée, elles sont là, les voulez-vous ?

Madame Aymard ne put parler ; mais vite elle déploya son mouchoir et l'étendit sur ses genoux : ce que voyant, Geneviève prit le sac de papier gris derrière son traversin, et jeta sur les genoux de son amie son pauvre trésor... Et chaque fois qu'une noix tombait sur le mouchoir, la grande dame disait :— Merci !

De toutes les aumônes versées par sa belle âme dans l'âme désolée de la villageoise, oh ! croyez-le, la meilleure fut l'acceptation de ces douze noix qui tombaient une à une comme autant d'actes de reconnaissance. Oh ! ne refusez jamais au pauvre la joie d'emporter le peu qu'il a, s'il vous l'offre ! La délicatesse n'est pas dans le refus, elle est dans le remerciement.

Deux jours après, une pauvre tombe enfermait une pauvre fille, et la noble femme qui l'avait instruite et consolée, recevait d'en haut une bénédiction particulière à cause de cette parole que lui avait dite l'humble fille : " Ah ! madame, quand je verrai le bon Dieu, je lui dirai pour vous un : — *Je vous salue, Marie.*

MME DE STOLZ.

Avez-vous abonné votre jeune fille au *Couvent*, votre garçon à l'*Étudiant* ?

Avez-vous payé votre abonnement à la *Famille* !

Avez-vous acheté la *Littérature au Canada en 1890* ?

Vous savez sans doute que les *Homonymes simples* de la langue française sont maintenant en vente au bureau de la *Famille*. 35 cts broché, 50 cts relié. Petit livre très utile pour apprendre en peu de temps un nombre considérable de mots.